



ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION

MUSIQUES POUR LE TEMPS PRÉSENT

VENDREDI 14 MARS À 19H

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE DIJON



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



MUSIQUE
> CHENÔVE

Nos prochains rendez-vous

MASTERCLASS - Joseph Bastian, corniste

Le 22 mars / 10h-13h et 14h30-17h30 / CRR de Dijon, salle Stravinsky

CONCERT DE MIDI

Dans le cadre du festival Italiart
Le 27 mars / 12h15 / Salle de l'Académie

Retrouvez l'ensemble de la saison musicale
sur le site internet l'ESM

esmbourgognefranchecomte.fr



ESM Bourgogne-Franche-Comté
15 place Grangier
21000 DIJON

03 59 28 21 80
contact@esmbourgognefranchecomte.fr
esmbourgognefranchecomte.fr

PROGRAMME

Pierre Boulez, *Memoriale (...explosante-fixe...originel)* pour flûte solo et ensemble

Vincent Raphaël Carinola, *Matière/Mémoire* pour violon, saxophone alto, accordéon, piano et sons enregistrés
1er mouvement

Luciano Berio, *Duetti per due violini*
BELA (Bartok), BRUNO (Maderna)

- **György Kurtág**, *A kis csáva* pour piccolo, trombone et guitare

- **Vincent Raphaël Carinola**, *Matière/Mémoire* pour violon, saxophone alto, accordéon, piano et sons enregistrés
2e mouvement

- **Luciano Berio**, *Duetti per due violini*
PIERRE (Boulez), VINKO (Globokar)

- **Elliott Carter**, *Canon for 3 for three equal instrumental voices*

- **Vincent Raphaël Carinola**, *Matière/Mémoire* pour violon, saxophone alto, accordéon, piano et sons enregistrés
3e mouvement

- **Luciano Berio**, *Duetti per due violini*
IGOR (Stravinsky), MAURICIO (Kagel)

- **Toru Takemitsu**, *Valeria* pour violino, violoncello, chitarra, organo elettrico et due ottavini

- **Vincent Raphaël Carinola**, *Matière/Mémoire* pour violon, saxophone alto, accordéon, piano et sons enregistrés
4e mouvement

- **Pierre Boulez**, *Le marteau sans maître (extraits)*
Commentaire I de «bourreaux de solitude»
L'artisanat furieux

- **Tom Johnson**, *Vermont Rhythms*

À PROPOS DES OEUVRES

Pierre BOULEZ, Méoriale (« ...explosante-fixe... » originel) (1985)

Juliette Popek, alto
Juliette Barret-Fontéalba, flûte
Mélanie Daurelle, flûte
Amandine Adam, violon
Véra Lalaude-Labayle, violon
Simon Voisin, violon
Charline Aury, violoncelle
Chiara Feverati, alto
Nathan Mayaffre, cor
Marie Le Dreff Fouesnel, cor

L'œuvre est issue du vaste projet ...explosante-fixe..., une pièce en constante mutation que Boulez a développée sur plusieurs décennies. Méoriale en constitue une version autonome et plus intime, où la flûte tient un rôle soliste central, déployant des lignes sinueuses et aériennes. L'ensemble à cordes et cors crée un environnement harmonique en suspens, avec des textures raffinées et une spatialisation subtile du son.

La pièce alterne entre moments de fluidité et suspensions, dans une écriture où le timbre et le mouvement sont au cœur de l'expressivité. Fidèle à l'esthétique de Boulez, Méoriale mêle rigueur et liberté dans un hommage à la fois éclaté et méditatif, où la mémoire musicale se reconstruit à travers les résonances du passé.

Elle a été écrite en hommage au flûtiste Lawrence Beauregard, membre de l'Ensemble InterContemporain, décédé prématurément.

Vincent-Raphaël CARINOLA, Matière/Mémoire (2006)

Clémence Ribere, accordéon
Nikita Nazarov, saxophone
Clara Stehlin, piano
Emeline Jolivot, violon

Matière/Mémoire a été commandée par le Cefedem de Bourgogne et créée le 19 novembre 2006 au Théâtre Mansart de Dijon, lors d'un concert scénographié par le metteur en scène Thierry Bordereau. La composition de l'œuvre avait été déterminée par les pièces jouées ce soir-là. Il s'agissait d'intégrer des fragments de ces pièces dans la partie électroacoustique et instrumentale, mais en les rendant presque méconnaissables par divers procédés de distorsion harmonique et rythmique, comme s'il ne subsistait que des vestiges évanescents, des souvenirs lointains. Les quatre mouvements de Matière/Mémoire ponctuaient le concert, conférant ainsi une cohérence globale à un programme par ailleurs très éclectique.

Luciano BERIO, Duetti (1979)

Caroline Jude Et Amandine Adam, violons

Duetti est un cycle de trente-quatre duos pour violon, chacun dédié à une personnalité musicale (Béla Bartók, Vinko Globokar, Aldo Bennici...). Chaque pièce, datée et localisée, compose une sorte de journal musical.

L'idée du cycle vient du musicologue Leonardo Pinzauti, qui suggéra à Berio de composer des pièces pédagogiques pour familiariser les violonistes à la musique contemporaine. Mais l'ensemble s'éloigne progressivement de cette vocation pour explorer l'histoire du violon avec ironie et virtuosité (Pierre pour Boulez, Lorin pour Maazel). Ce cycle esquisse ainsi un portrait vivant et varié du monde musical contemporain.

Gyorgy KURTAG, A kis csáva (1975)

Béatrice Sabatier, flûte
Carolina Ramirez Handal, guitare
Arnaud Gedda, trombone

1. Fanfár Muszorgszkij modorában / Fanfare à la manière de Moussorgski
2. Himnusz Stravinsky modorában / Hymne à la manière de Stravinski
3. Scherzo
4. Nachtstück / Pièce nocturne (dans la cave avec Fédor Mikhaïlovitch [Dostoïevski])

L'œuvre s'inscrit dans son esthétique caractéristique, marquée par l'extrême concision, les contrastes abrupts et une expressivité intense en quelques gestes sonores.

L'instrumentation inhabituelle donne lieu à un univers sonore intrigant et tendu. Comme souvent chez Kurtág, l'écriture repose sur des interactions fragmentées, presque théâtrales, où chaque note semble pesée avec soin pour produire un effet maximal.

A kis csáva ("Dans un petit pétrin" en hongrois) fait partie de ces miniatures où Kurtág distille une expressivité intense en quelques instants, rappelant sa capacité à condenser tout un univers musical dans une forme brève et percutante.

Elliott CARTER, Canon for Three Equal Instruments (« In Memoriam Igor Stravinsky ») (1971)

Alban Chauvetet, Marie Pannetier et Hwi-Seung Yoon,
trompettes

Miniature composée en 1971 par Elliott Carter. Elle est conçue pour trois instruments de même tessiture, ce qui permet une interprétation flexible (flûtes, violons, clarinettes, etc.).

L'œuvre, conçue pour trois instruments de même tessiture, est un parfait exemple du style tardif de Carter, où rigueur structurelle et expressivité dynamique se conjuguent dans un format extrêmement condensé.

Toru TAKEMITSU, Valeria (1965)

Maelenn Huet, piano
Juliette Barret-Fontalba, flûte
Béatrice Sabatier, flûte
Pauline Thomas-Muller, guitare
Caroline Jude, violon
Charline Aury, violoncelle

L'œuvre est en quatre sections et dure environ six minutes. La Section I commence par des échanges et des pauses entre les trois instruments à cordes, la guitare étant utilisée de manière quelque peu percussive. Vers la fin, les deux piccolos les rejoignent brièvement. C'est la section la plus longue, avoisinant les deux minutes. Dans la Section II, intitulée « Récitatif I », des mesures lugubres à l'orgue électrique sont bientôt allégées par la guitare, mais reprises ensuite par le violon. Le violoncelle a le dernier mot, mélancolique. La Section III voit les instruments à cordes et l'orgue s'opposer avec agitation, créant un espace sonore tendu. Les piccolos interviennent, en obbligato. L'unité est maintenue lorsque le « Récitatif II » (Section IV) reprend les idées de son prédécesseur, avec des rôles et des matériaux inversés.

Pierre BOULEZ, Le marteau sans maître (1954)

Mélanie Daurelle, flûte

Cillian Royer, guitare

Juliette Popek, alto

Robin Lacoste et Valentin Brulhard, percussions

Inspirée de poèmes de René Char, *Le marteau sans maître* est une des œuvres les plus emblématiques du post-sérialisme d'après-guerre.

Elle est composée de neuf mouvements. Boulez y développe une écriture raffinée et éclatée, où les timbres jouent un rôle fondamental. La combinaison inhabituelle des instruments crée une texture sonore délicate et kaléidoscopique, caractéristique de son langage musical.

Le traitement du texte est fragmenté, presque insaisissable, et participe à une esthétique où le son prime sur la signification littéraire. *Le Marteau sans maître* témoigne du style libre et fluide de Boulez, évitant la rigidité du sérialisme strict et ouvrant la voie à une expressivité nouvelle, fondée sur la couleur et la souplesse du discours musical.

Tom JOHNSON, Vermont Rhythms (2009)

Eléonore Brundell, saxophone

Nikita Nazarov, saxophone

Arnaud Gedda, trombone

Robin Lacoste, percussions

Maxime Lagneau, guitare électrique

Clara Stehlin, piano

Fidèle à son esthétique minimaliste et algorithmique, Johnson explore dans *Vermont Rhythms* des structures rythmiques en transformation progressive, jouant sur la répétition et le décalage.

L'œuvre repose sur un principe systématique où des motifs rythmiques évoluent par des permutations progressives, créant un flux musical à la fois rigoureux et hypnotique. Chaque instrument participe à cette construction, formant un réseau d'interactions précises où l'oreille perçoit les changements subtils du matériau sonore.

Comme dans beaucoup de ses pièces, Tom Johnson applique ici des processus mathématiques stricts pour générer la musique, mais le résultat garde une certaine souplesse et une musicalité propre à son langage. *Vermont Rhythms* illustre ainsi son travail sur les structures logiques, tout en s'ancrant dans une écoute intuitive et immersive du rythme.

Un grand merci aux étudiant.e.s de l'ESM BFC :

Vincent Raphaël Carinola, Matière/Mémoire

Clémence Ribere, accordéon
Nikita Nazarov, saxophone
Clara Stehlin, piano
Emeline Jolivot, violon

Toru Takemitsu, Valeria

Maelenn Huet, piano
Juliette Barret-Fontéalba, flûte
Béatrice Sabatier, flûte
Pauline Thomas-Muller, guitare
Caroline Jude, violon
Charline Aury, violoncelle

György Kurtag, A kis csáva

Béatrice Sabatier, flûte
Carolina Ramirez Handal, guitare
Arnaud Gedda, trombone

Tom Johnson, Vermont Rhythms

Eléonore Brundell, saxophone
Nikita Nazarov, saxophone
Arnaud Gedda, trombone
Robin Lacoste, percussions
Maxime Lagneau, guitare électrique
Clara Stehlin, piano

Luciano Berio, Duos

Caroline Jude Et Amandine Adam, violons

Elliott Carter, Canon for 3

Alban Chauvetet, Marie Pennetier et Hwi-Seung Yoon,
trompettes

Pierre Boulez, Le marteau sans maître

Mélanie Daurelle, flûte
Cillian Royer, guitare
Juliette Popek, alto
Robin Lacoste et Valentin Brulhard, percussions

Pierre Boulez, Memoriale

Juliette Popek, alto
Juliette Barret-Fontéalba, flûte
Mélanie Daurelle, flûte
Amandine Adam, violon
Véra Lalaude-Labayle, violon
Simon Voisin, violon
Charline Aury, violoncelle
Chiara Feverati, alto
Nathan Mayaffre, cor
Marie Le Dreff Fouesnel, cor

Et Gionata Sgambaro à la direction

Avec l'aide du Conservatoire à Rayonnement Régional de
Dijon

